

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECO,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1858

UN JETON

DE

NICOLAS DU CHATELET,

SEIGNEUR DE VAUVILLARS.

PLANCHE XVII, n° 3.

Le nombre et la ferveur des amateurs de jetons ne font qu'augmenter de jour en jour. Aussi, les prix auxquels ces petits monuments numismatiques sont portés dans les ventes deviennent généralement plus élevés, toute proportion gardée, que ceux des médailles proprement dites. Le devoir et tout à la fois l'intérêt de notre recueil étant de suivre le mouvement et de répondre aux désirs actuels des amateurs, nous nous proposons de donner une plus large part que par le passé, à cette branche de la Numismatique. Et cela, non-seulement pour les jetons belges, mais également pour les jetons français qui ne sont pas moins recherchés que les nôtres.

Nous devons à l'obligeance de notre honorable confrère, M. de Coster, la communication d'un jeton français, ou plutôt lorrain, que nous croyons assez intéressant pour être publié dans la Revue.

Buste de profil, à droite, et cuirassé : ◦ QVIES ◦ EST ◦
MICHI ◦ LABOR ◦.

Écusson triangulaire moderne à la bande chargée de trois fleurs de lis, qui est du Châtelet. Dans un double grènetis : ✠ GECT ° DV ° SEIGNEVR ° DE ° VAWILLERS.

Cuivre rouge.

Nous avons donné, dans le t. II, 2^e série de cette Revue, une notice sur le seigneur de Vauvillars, Nicolas du Châtelet, à qui ce jeton doit être attribué. Ce Nicolas du Châtelet était un intrépide monnayeur, que n'arrêtaient pas les défenses impériales ni les prohibitions que le roi de France faisait de son nombreux numéraire; mais, parmi les monnaies que l'on a retrouvées de lui, il n'en est pas une dont la gravure soit plus soignée et la fabrication plus élégante, que celle de notre jeton. La légende de cette pièce n'indique pas à quel usage elle était spécialement destinée; il est toutefois probable qu'elle servait aux officiers comptables, ou à la chambre des comptes (s'il en avait une) du seigneur souverain de Vauvillars.

R. CHALON.



7.



A.



2.



A.



3.



C.



4.



C.